

L'Espéranto fait vivre

Quand Ludwik Lejzer Zamenhof inventa l'espéranto en 1887, il n'y avait manifestement pas beaucoup de cyclistes et encore moins de vélos. Son inexpérience de la petite reine lui a joué des tours.

En effet, l'expression 'sexe faible' en esperanto devenait 'Gemolo Macovesa'.

Tout au long du vingtième, les linguistes ont analysé ces mots sans jamais parvenir à une explication.

C'est en y regardant de plus près, un jour où je n'ai pas roulé, que j'ai compris que le pauvre Zamenhof était, comme on dit, à coté de la plaque. Complètement. En espéranto, le sexe faible n'est pas si faible. On peut en effet appliquer ces mots à notre club et prendre les deux premières lettres des prénoms de nos membres féminins les plus assidus et on y arrive.

- Ge – Gerda
- Mo - Monique
- Lo - Louise
- Ma - Martine
- Co - Corinne
- Ve - Véronique
- Sa - Sabine

Ge mo lo

Ma co ve sa

Pour avoir maintes fois roulé avec ces filles je peux vous assurer que l'expression 'sexe faible' est inappropriée et que le vieux Ludwik aurait choisi d'autres mots, s'il l'avait su. Il doit se retourner dans sa tombo (tombe en espéranto) en apprenant ceci.

En plus, depuis qu'on a un Président de la section féminine autoproclamé, elles ont fait d'énormes progrès. Il fallait quelqu'un pour les encadrer simplement, la discipline n'étant pas leur première qualité.

C'est pour avoir souvent formé la queue du peloton et donc avoir roulé derrière elles, que je peux assurer notre Prezidanto en affirmant que, grâce à elles, pendant pas mal d'années à venir, on gagnera la croupe du monde, et ce, tous les ans.

Je peux, par ailleurs, comprendre le problème rencontré par Ludwik. En déchiffrant tous les mots français pour en faire de l'espéranto, il s'est rendu compte qu'en mélangeant les lettres, l'anagramme de 'faible' est 'fiable' mais c'était sans doute pousser le bouchon un peu loin.

Piet

